

Messe du jeudi 20 février 2020

Jeudi de la 6^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (Jc 2, 1-9)

« Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres ? Mais vous, vous avez privé le pauvre de sa dignité »

¹Mes frères, dans votre foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire,
n'ayez aucune partialité envers les personnes.

→ Foi en Lui => zéro partialité !

²Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps
un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au vêtement sale.

→ L'homme riche, puissant, important,
nous tente de nous faire "bien voir" de lui...

³Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant
et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre :
« Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied ».

→ Le "pauvre", on est tenté de le
laisser loin de nous, mal placé, ou
alors sous nos pieds, à notre service

⁴Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon de faux critères ?

⁵Écoutez donc, mes frères bien-aimés !

Dieu, Lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire
des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par Lui à ceux qui L'auront aimé ?

⁶Mais vous, vous avez privé le pauvre de sa dignité.

Or n'est-ce pas les riches qui vous oppriment, et vous traînent devant les tribunaux ?

⁷Ce sont eux qui blasphèment le beau nom du Seigneur qui a été invoqué sur vous.

⁸Certes, si vous accomplissez la loi du Royaume selon l'Écriture :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien.

⁹Mais si vous montrez de la partialité envers les personnes,
vous commettez un péché, et cette loi vous convainc de transgression.

→ Ce faisant, nous
flattons le "riche"
(quitte à augmenter
sa suffisance), et
nous méprisons de
fait le "pauvre" (en
lui ôtant sa dignité !)

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7

R/ ^{7a}Un pauvre crie ; le Seigneur entend

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
Sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble Son Nom.
Je cherche le Seigneur, Il me répond :
de toutes mes frayeurs, Il me délivre.

→ Que faire alors ? Regarder vers le
Seigneur, Le louer, Le magnifier !

Qui regarde vers Lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
Il le sauve de toutes ses angoisses.

Acclamation (cf. Jn 6, 63c.68c)

Alléluia. Alléluia.

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie.

Tu as les paroles de la vie éternelle.

Alléluia.

Évangile (Mc 8, 27-33)

« Tu es le Christ. – Il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup »

²⁷Jésus s'en alla, ainsi que Ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe.

Chemin faisant, Il interrogeait Ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? »

²⁸Ils Lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. »

²⁹Et Lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. »

³⁰Alors, Il leur défendit vivement de parler de Lui à personne.

³¹Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'Il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'Il soit tué, et que, trois jours après, Il ressuscite.

→ Pourquoi suivent-ils Jésus ?
Parce qu'ils sentent qu'il est
un prophète du Seigneur ?

→ Pierre a compris que
Jésus est le Messie de Dieu...

→ Mais Jésus tout de suite rectifie : le Christ (= Messie de Dieu
en grec) triomphera non par les armes mais par Sa Résurrection...

³²Jésus disait cette parole ouvertement.

Pierre, le prenant à part, se mit à Lui faire de vifs reproches.

³³Mais Jésus se retourna et, voyant Ses disciples,

Il interpella vivement Pierre :

« Passe derrière moi, Satan !

Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

→ Et avant cela Il devra d'abord souffrir
beaucoup, être rejeté, être tué !

→ Ils vont devoir apprendre à
comprendre cela – et non pas à tenter
de s'y opposer (ce qui est le souhait de
Satan !) – et ne pas révéler autour d'eux
ce qu'ils ne comprennent pas du tout

– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation Prier au Quotidien

Jésus est « le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16, 6).

C'est lui qui nous a révélé le Dieu invisible, c'est lui qui est

« le premier-né de toute créature », c'est « en lui que tout

subsiste » (Col 1, 15.17). Il est le maître de l'humanité et

son rédempteur, il est né, il est mort, il est ressuscité pour

nous. Il est le centre de l'histoire du monde ; il nous

connaît et nous aime ; il est le compagnon et l'ami de notre

vie, « l'homme de la douleur » (Is 53, 3) et de l'espérance ;

c'est lui qui doit venir, qui sera finalement notre juge et

aussi, nous en avons la confiance, notre vie plénière et notre

béatitude. Je ne finirai jamais de parler de lui ; il est la

lumière, il est la vérité ; bien plus, il est « le chemin, la

vérité et la vie » (Jn 14, 6). Il est le pain, la source d'eau

vive qui comble notre faim et notre soif. Il est notre berger,

notre chef, notre modèle, notre réconfort, notre frère.

Comme nous, et plus que nous, il a été petit, pauvre,

humilié, travailleur, opprimé, souffrant. ●

→ Antienne de
communion : Dieu a
tant aimé le monde
qu'Il a donné
Son Fils unique.
Ainsi celui qui croit en
moi ne périra pas
mais il recevra
la Vie éternelle

Homélie de la messe de 18h30 à Souvigny

Nous continuons notre apprentissage de disciples avec Jésus. Il nous demande aujourd'hui qui Il est pour nous. La réponse de Pierre est magnifique de foi (Jésus est le Messie attendu), et on aurait presque envie que l'évangile s'arrête là.

Mais le Christ en la personne de Jésus n'est pas exactement le Messie attendu par le peuple d'Israël : ils comptaient sur un roi [aux grands pouvoirs temporels] qui chasserait les Romains [occupation militaire] et les Grecs [domination culturelle] pour rétablir la souveraineté juive sur Jérusalem et le pays d'Israël. Et, du coup, Pierre « ne supporte pas » l'idée d'un Messie qui va souffrir, être rejeté, jusqu'à être tué !

De même, nous sommes tentés d'imaginer le Seigneur comme nous Le voulons, qu'Il fasse exactement comme nous le voulons : qu'Il balaie devant nous tout ce qui fait obstacle à notre volonté. Bref, qu'Il soit à notre service en retour de notre vie [que nous estimons] donnée à Lui.

Mais comment pourrions-nous oublier la Passion ? Et imaginer que le disciple est « au-dessus du Maître » ? On entend des choses étonnantes « Mais comment se fait-il que cette personne soit malade alors qu'elle va à la messe tous les dimanches ? ». Alors que l'un et l'autre n'ont rien à voir !

Disciples du Seigneur, nous devons accepter d'être pauvres : nous ne connaissons qu'encore très incomplètement le Seigneur, et nous devons prendre humblement – avec Lui – le chemin qui se présente à nous dans nos vies. Nous ne pourrions connaître toujours mieux le Seigneur que dans cette humilité.

Notre Seigneur est un Dieu de puissance, mais Jésus-Christ est aussi inséparable de Sa Passion. Et ce n'est qu'en marchant à Sa suite qu'on peut entrer peu à peu dans le mystère de Dieu. Rappelons que connaître toujours plus le Seigneur, c'est tout simplement le but de notre vie ! Amen.

Méditation de La Croix

Véronique Thiébaut (religieuse de l'Assomption)

L'identité de Jésus-Christ, Fils de Dieu, est le cœur du mystère chrétien. La christologie, qui a conduit à l'écriture de tant de traités, est une partie importante de l'intelligence de la foi. Jésus pose, par Sa question, les premiers fondements de cette science religieuse. Et Pierre répond en bon élève. Ce qui est remarquable, c'est qu'il n'a pas trouvé la réponse dans de longues lectures ! C'est la vie quotidienne avec Jésus de Nazareth, cette proximité qui vient du cœur et des actes, qui lui a permis de comprendre qui était vraiment son ami. La rencontre est une des premières voies de la révélation.

Mais ce qu'il a compris est encore trop rempli des représentations anciennes : pour lui, le Christ, le Messie, se doit d'être fort puisqu'il vient pour « sauver ». La suite de l'échange avec Jésus montre que Pierre n'a pas fini de comprendre : il va devoir passer sa connaissance au feu de la nouveauté de l'Alliance selon laquelle le Christ, le Sauveur, se fait pauvre et petit.

Saint Jacques parle aussi de Lui en évoquant l'accueil des pauvres. La manière radicale dont Jésus aime le Père et les hommes Le conduit à renoncer à Lui-même, à accepter d'être petit et dépouillé, sans défense, pour se donner définitivement. Pierre doit donc vivre le combat intérieur qui devrait se jouer dans le cœur de tout croyant : il lui faut passer de ses représentations de Dieu et de son Fils à l'expérience de la radicalité de Leur amour. C'est une forme de conversion.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Cyrille de Jérusalem (313-350), évêque de Jérusalem et docteur de l'Église

« Pierre, prenant Jésus à part, se mit à lui faire de vifs reproches »

Nous ne devons pas avoir honte de la croix du Sauveur, mais plutôt en tirer gloire. « Le langage de la croix est scandale pour les juifs, folie pour les païens », mais pour nous elle est le salut. Pour ceux qui se perdent, elle est folie ; pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu (1Co 1,18-24). Car ce n'était pas un homme sans plus qui mourait, mais le Fils de Dieu, Dieu fait homme. L'agneau, du temps de Moïse, éloignait l'ange exterminateur (Ex 12,23) ; est-ce que « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jn 1,29) ne nous a pas bien davantage libérés de nos péchés ? (...) Ce n'est pas par contrainte qu'il a quitté la vie, ce n'est pas par force qu'il a été immolé, mais par Sa propre volonté.

Écoutez ce qu'il dit : « J'ai le pouvoir de donner ma vie, et le pouvoir de la recevoir à nouveau » (Jn 10,18). ~ Il est venu délibérément à Sa Passion, heureux de Son exploit, souriant à Son triomphe, content de sauver les hommes. Il n'a pas eu honte de la croix, car il sauvait toute la terre. Ce n'était pas un pauvre homme qui souffrait, mais Dieu fait homme qui allait combattre pour obtenir le prix de la patience.

Ne te réjouis pas de la croix en temps de paix seulement ; garde la même foi en temps de persécution ; ne sois pas l'ami de Jésus seulement en temps de paix, pour devenir son ennemi en temps de guerre. Tu reçois maintenant le pardon de tes péchés et les dons spirituels prodigués par ton roi ; lorsque la guerre éclatera, combats vaillamment pour ton roi. Jésus a été crucifié pour toi, Lui qui était sans péché. Ce n'est pas toi qui Lui as fait cette grâce, car tu l'as reçue le premier. Mais tu rends grâce à Celui qui a payé ta dette en étant crucifié pour toi sur le Golgotha.

Commentaire Prions en Église

COMMENTAIRE

Attention, derrière toi !

Jacques 2, 1-9

Le propos de Jacques n'est pas dénué d'actualité, même s'il paraît forcer le trait aux yeux de certains lecteurs. Qui peut prétendre vivre pleinement la loi du Royaume et s'être débarrassé d'une échelle de valeurs s'alignant davantage sur l'esprit du monde que sur l'Évangile ? Nous sommes donc invités ici à relire notre propre vie : sommes-nous plus attentifs aux apparences, à la réussite sociale qu'aux personnes, toutes porteuses pourtant de l'image du Dieu vivant ? ■

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite

*** CLÉ DE LECTURE**

« Satan »

Marc 8, 33 (p. 147)

L'extrême dureté de Jésus surprend ! Pierre a seulement voulu prendre sa défense, éloigner la perspective d'une mort violente ! Pourquoi y voir une inspiration diabolique ? Son attitude, en fait, rejoint celle que Matthieu et Luc attribuent au diable dans les récits de tentation de Jésus. Celui-ci fait miroiter la possibilité d'une réussite humaine, d'un pouvoir et d'une maîtrise des choses et des êtres, mais à quel prix ! Jésus reconnu comme Christ, Messie d'Israël, pourrait prendre les armes contre l'occupant romain. Telle est la possibilité satanique : le Satan est cet esprit qui essaie de détourner l'homme de la confiance en Dieu, d'insinuer le soupçon et d'introduire la violence. Pierre s'est laissé prendre, mais Jésus l'écarte sans ménagement. ■

Roselyne Dupont-Roc, bibliste